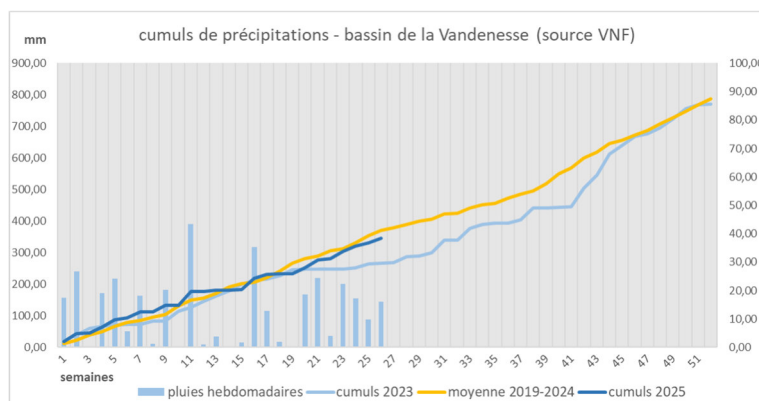


Information sur la situation hydrologique du bassin de l'Ouche au 30 juin 2025

Le bulletin d'information de la situation hydrologique établit la situation à la date indiquée. En fonction des conditions météorologiques et compte tenu de la forte réactivité du bassin versant de l'Ouche, la situation peut évoluer rapidement, notamment en cas de précipitations importantes.

Précipitations : la source de la ressource

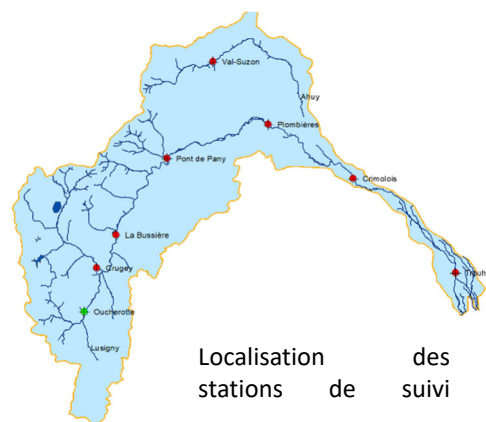


Le cumul des précipitations est légèrement inférieur à la moyenne 2019-2024, période depuis laquelle les données enregistrées par VNF nous sont communiquées. Comparé à 2023, la situation s'avère toutefois moins déficitaire.

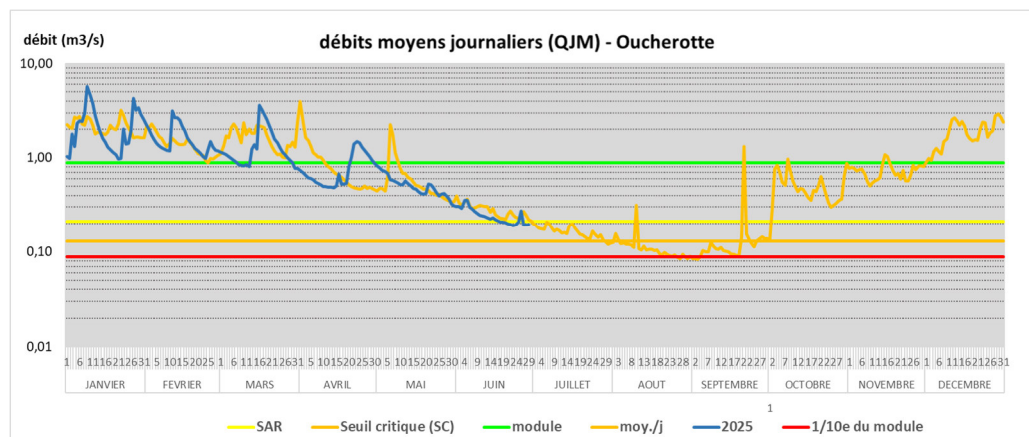
Débits des cours d'eau :

Oucherotte (aval de Bligny sur Ouche)

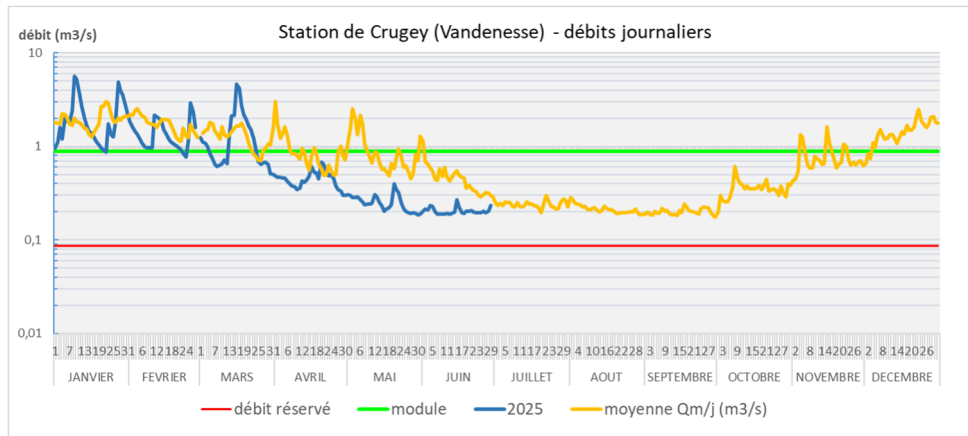
Le débit observé en amont (Oucherotte), hors influence du canal de Bourgogne, a atteint le premier seuil de débit d'étiage, SAR (seuil d'accroissement du risque), marquant une réduction de la section mouillée et donc de la surface des habitats pour la faune aquatique. Etant très proche de la moyenne interannuelle, on peut, pour l'instant, considérer la situation comme normale pour la saison.



Localisation des stations de suivi



Crugey (Vandenesse)



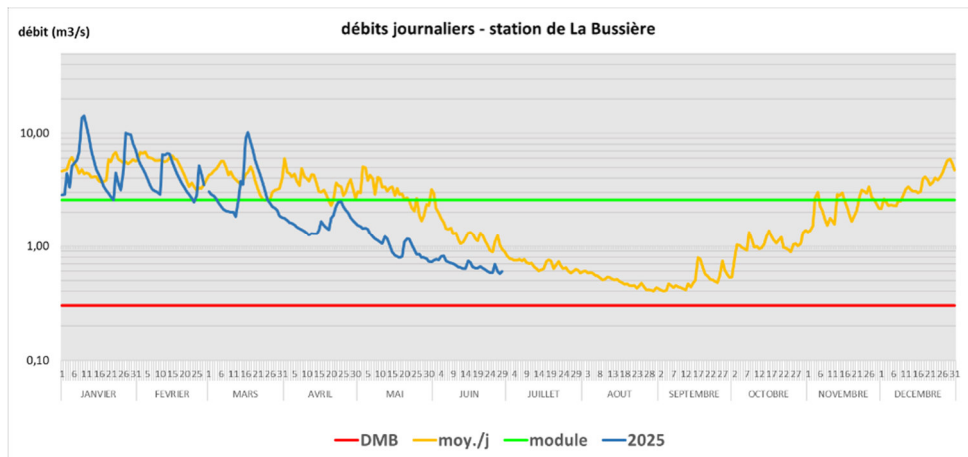
A Crugey, la baisse était plus marquée et bien en-dessous de la moyenne interannuelle en avril et mai.

Le débit s'est stabilisé à une valeur proche de la moyenne en période d'étiage, même si celle-ci a été atteinte bien plus tôt qu'à l'habitude.

Comme le montre la

courbe orange des moyennes, le débit d'étiage est généralement stabilisé sur toute la période d'étiage.

La Bussière

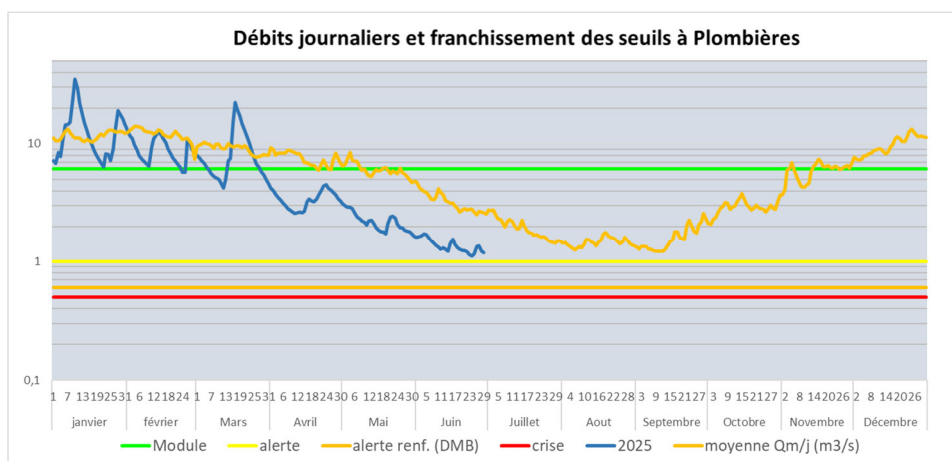


La station de La Bussière synthétise les débits d'Oucherotte et de Crugey.

Les débits ont été plus bas plus tôt, mais à ce jour, le débit journalier se trouve sous la moyenne interannuelle tout en se maintenant au-dessus du débit réservé. On remarque

que l'écart tend à se réduire entre les débits journaliers mesurés et la moyenne interannuelle.

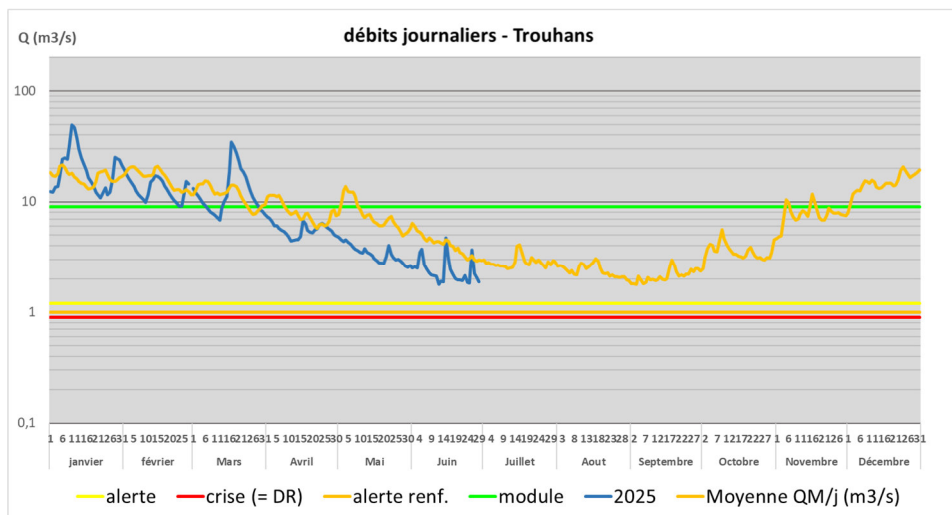
Plombières et Trouhans



Les stations de Plombières et Trouhans sont les points de référence pour les prises d'arrêtés de restriction des usages de l'eau en cas d'atteinte des débits seuils (alerte, alerte renforcée et crise).

Au 30 juin 2025, les débits journaliers

observés sont inférieurs à la moyenne interannuelle. En l'absence de pluies efficaces et en présence de fortes chaleurs, le seuil d'alerte pourrait bien être atteint à Plombières sous peu.



Trouhans dispose d'un répit avec une certaine stabilisation de son débit sur le mois de juin si l'on exclut les pics liés aux épisodes orageux qui sont sans conséquences réelles sur un relèvement « durable » des niveaux d'eau.

Le débit à Trouhans est pénalisé par des pertes en amont mais se maintient

au-dessus du seuil d'alerte pour l'instant.

Suivi des assecs :

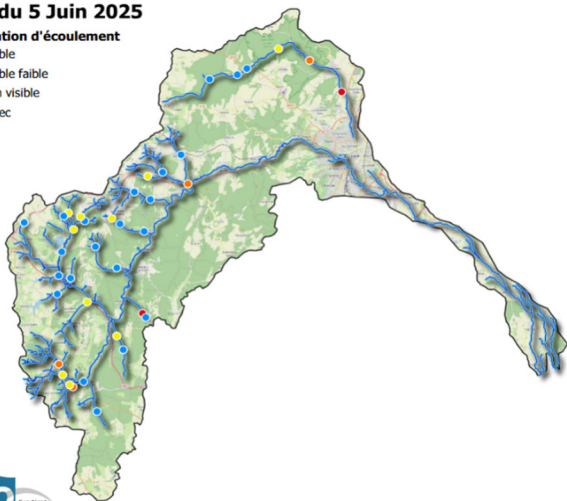
La dernière campagne d'observation a été réalisée le 5 juin et la prochaine devrait commencer ces jours-ci.

Sur la base des dernières observations, la situation s'avère moins sévère qu'en 2023 à la même date.

Suivi du 5 Juin 2025

Observation d'écoulement

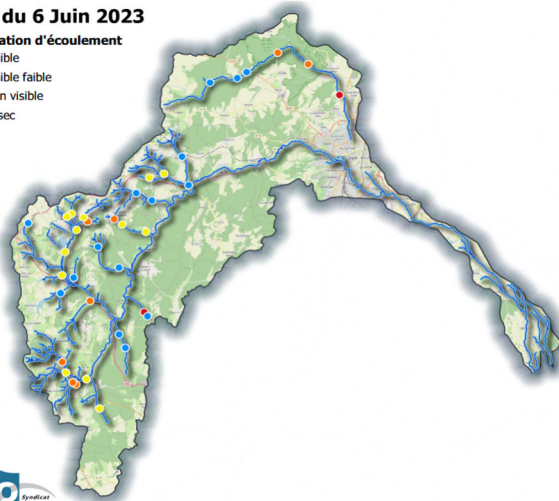
- Visible
- Visible faible
- Non visible
- Assec



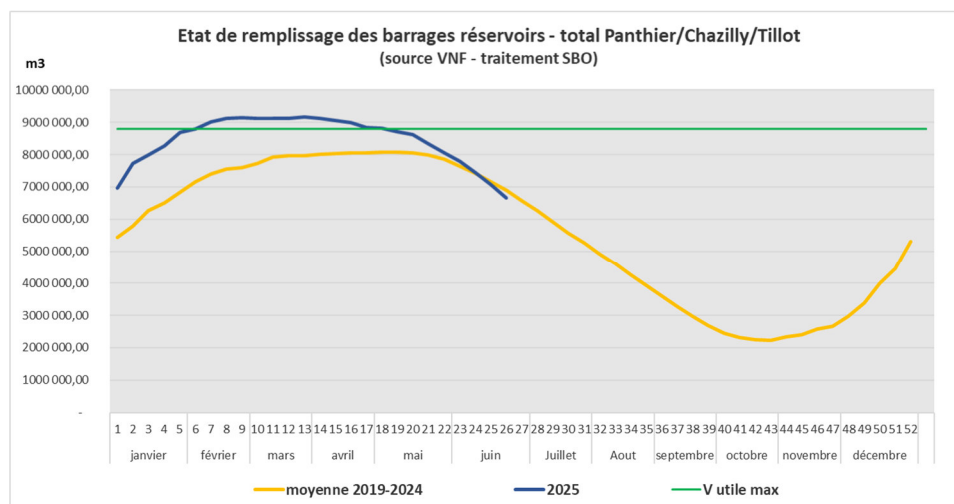
Suivi du 6 Juin 2023

Observation d'écoulement

- Visible
- Visible faible
- Non visible
- Assec



Barrages réservoirs du canal de Bourgogne

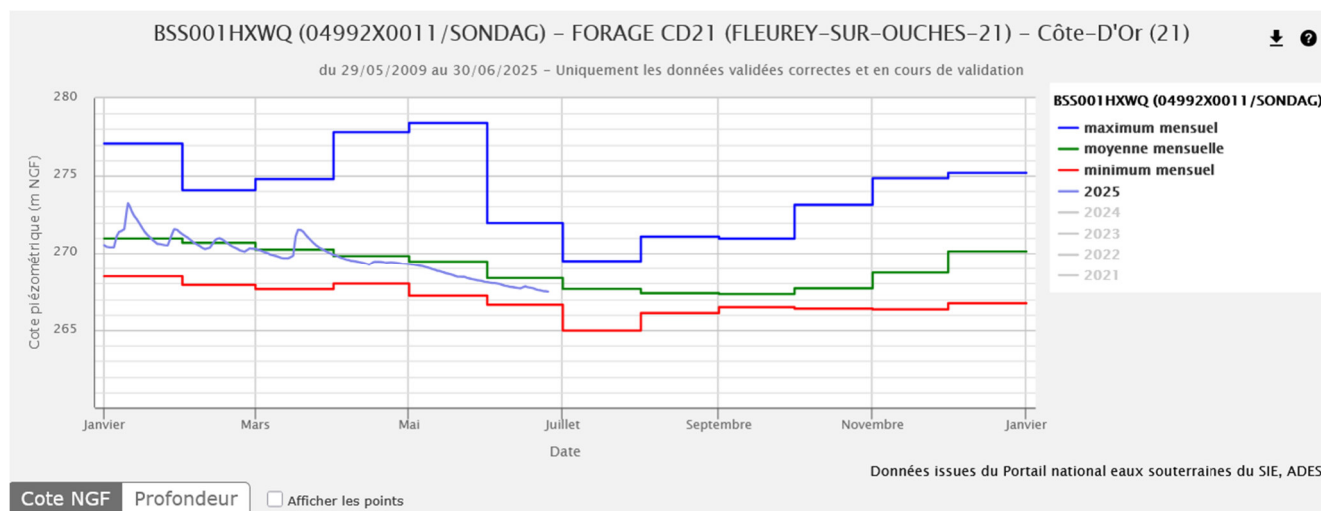


La vidange des barrages réservoirs passe sous la moyenne. Cette tendance devrait s'accroître jusqu'à ce que Panthier atteigne la cote prévue avant travaux.

Niveaux piézométriques des nappes (source : <https://ades.eaufrance.fr> – données BRGM)

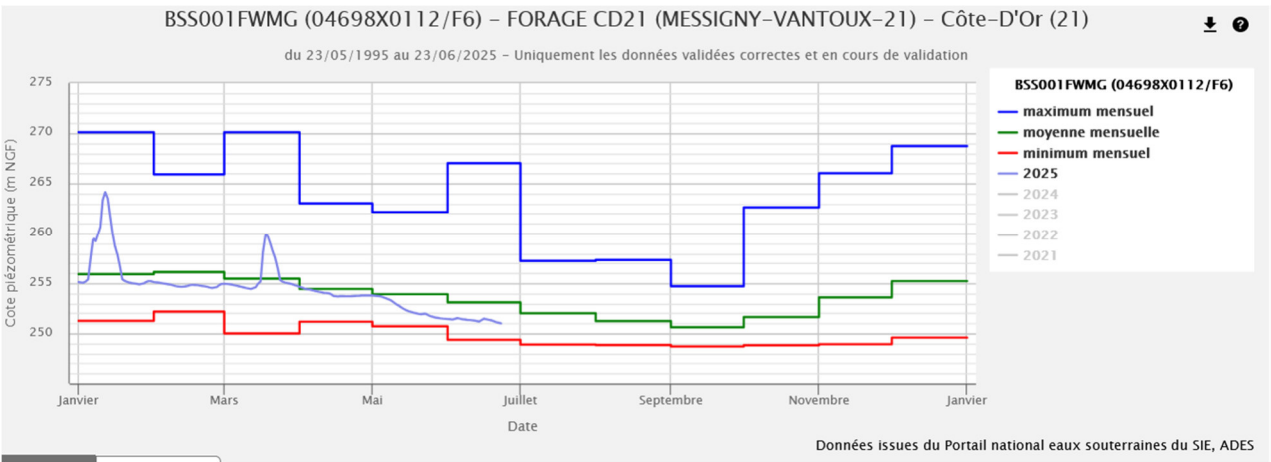
Avec un niveau légèrement sous la moyenne mensuelle, le piézomètre de Fleurey a peu réagi aux précipitations de mai qui ont été inférieures aux normales. Les niveaux les plus bas connus sont à la cote 263,4 m (15/07/09), soit une profondeur de 22,12 m. Le dernier relevé est à 267,51 m le 27 juin (18,01 m de profondeur).

Le battement annuel se situe généralement entre 5 m et 11 m sur 180 m de profondeur utile environ.

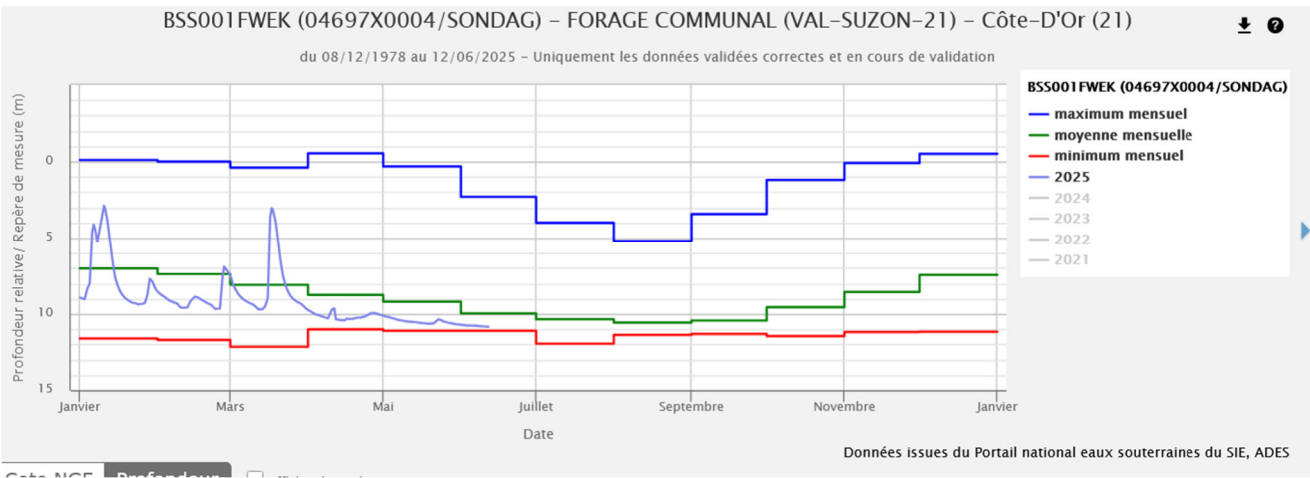


Pour la nappe du Suzon à Messigny, le niveau approche la moyenne mensuelle basse qui se situe à 249,35 m. La côte minimum jamais atteinte a été à 248,7 m, le 11 septembre 2015. Le dernier relevé est à 250,94 m le 28 juin.

Sur ce puits d'une profondeur de 143 m, le battement annuel habituel se fait sur une vingtaine de mètres.

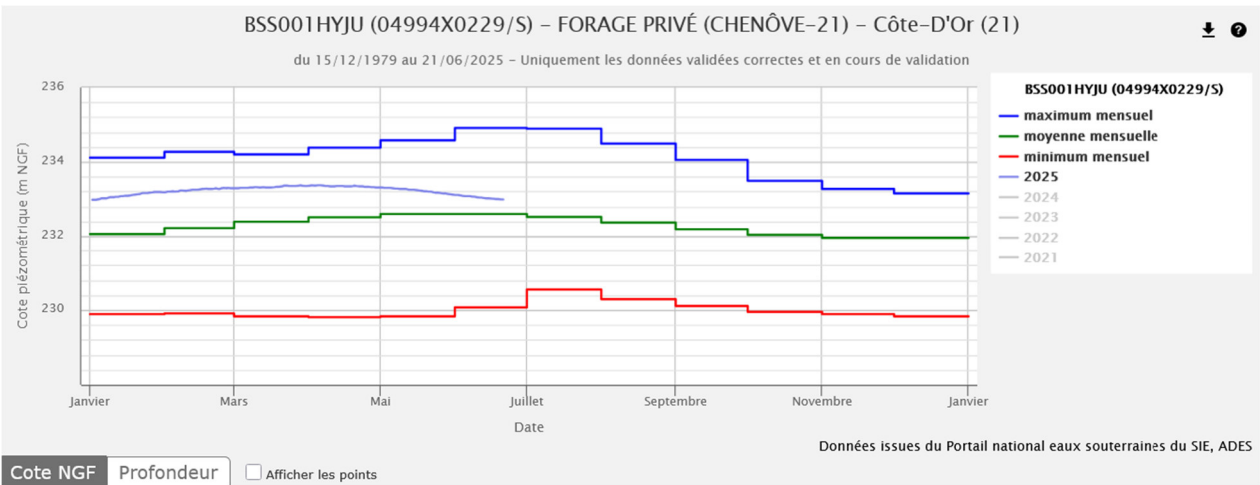


A Val Suzon, la côte piézométrique s'approche de la moyenne minimum mensuelle, mais la dernière mesure date du 12 juin. La profondeur maximum du plan d'eau est de 11,95 m sous la surface du sol le 13 mars 1997, pour un puits de 50 m de profondeur. Le battement annuel se situe généralement autour d'une dizaine de mètres.

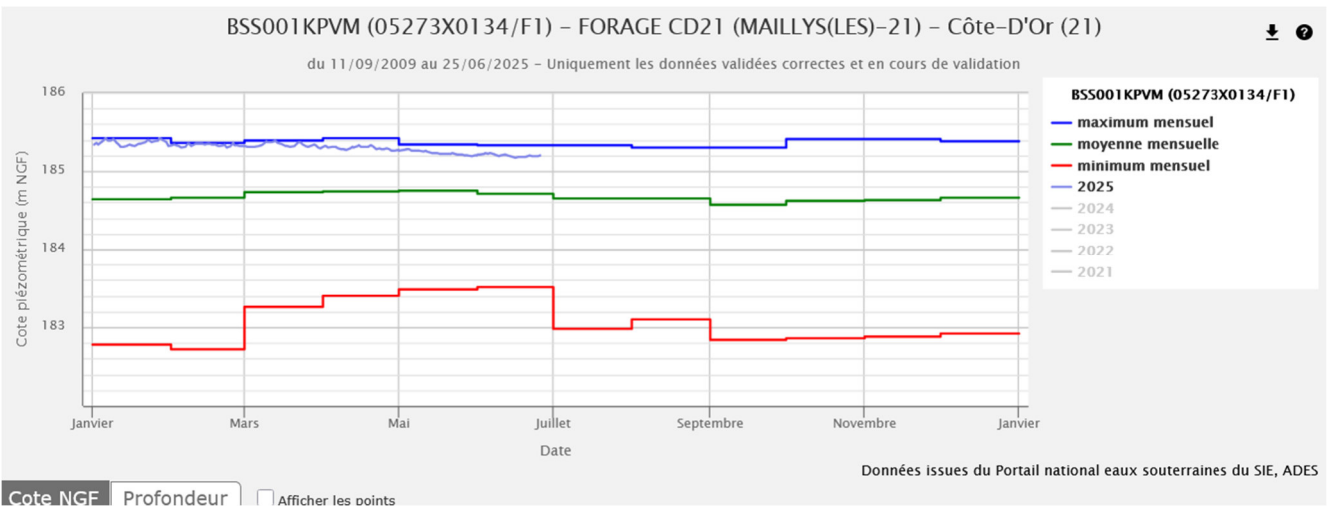


Nappe de Dijon sud :

Le piézomètre de référence est à Chenôve et mesure le niveau de la nappe superficielle. Suite à la remontée de 2024, le niveau se maintient au-dessus de la moyenne mensuelle tout en amorçant une baisse conjoncturelle. Les quelques pluies ont permis d’atténuer un peu la courbe de tarissement.



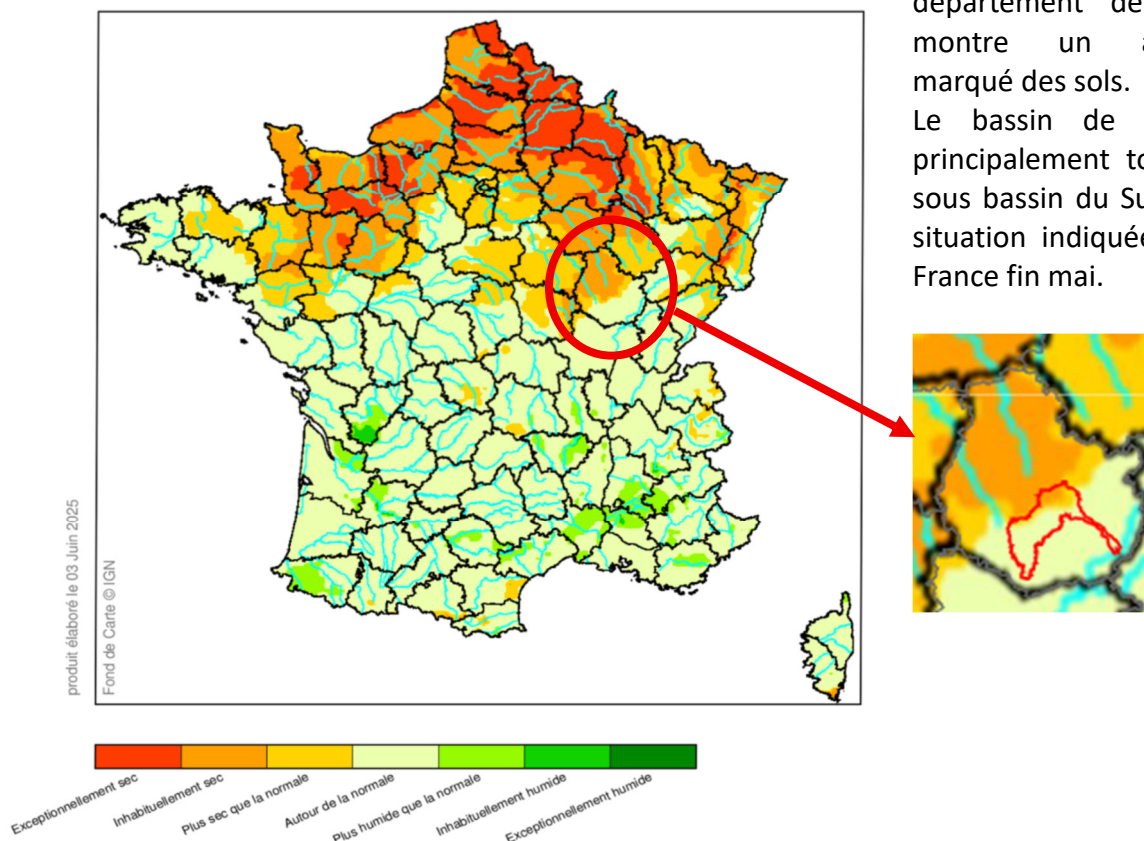
A Trouhans/Les Maillys, le niveau piézométrique est très au-dessus de la moyenne mensuelle.



Humidité des sols : (https://météofrance.fr/sites/météofrance.fr/files/files/editorial/bsh_eau_sol_202504.pdf)



Indicateur du niveau d'humidité des sols sur 1 mois
Mai 2025



Fin mai 2025, la moitié nord du département de Côte d'Or montre un assèchement marqué des sols.

Le bassin de l'Ouche est principalement touché sur le sous bassin du Suzon selon la situation indiquée par météo France fin mai.

Conclusion :

Le mois de juin 2025 a été déficitaire en précipitations par rapport à la normale, comme en mai, les précipitations ont essentiellement profité à la végétation. Cependant le cumul depuis le début d'année a été moins déficitaire que 2023.

Du point de vue des retenues, les ouvrages du canal de Bourgogne poursuivent leur vidange.

Les débits observés en rivière montrent des débits moyens journaliers qui marquent nettement la période de basses eaux, rejoignant les moyennes interannuelles. L'Ouche amont doit s'attendre à franchir le seuil d'alerte prochainement à Plombières.

Les eaux souterraines suivent également la baisse généralisée, celle de la nappe superficielle de Dijon sud étant un peu moins marquée car moins influencée par la réactivité du karst prédominant sur le bassin de l'Ouche. La nappe Tille-Ouche-Vouge, entre Les Maillys et Trouhans présente un niveau piézométrique satisfaisant.